TERRASSES ET JARDINS URBAINS : des réalisations inspirantes

Nathalie Degardin et Maxime Lancien

En France comme à l'étranger, exercices de style comme commandes concrètes, voici une sélection d'idées pour végétaliser un toit, métamorphoser une cour intérieure ou profiter des panoramas sur la ville dans un îlot de verdure cosy. Tour à tour luxuriantes, ultra-graphiques, extrêmement structurées, ces réalisations, surtout, révèlent l'évolution de notre regard sur la façon de concevoir le végétal en ville et l'aménagement d'espaces d'intimité salvateurs, même au cœur de la densité urbaine. Jardins secrets, cachés, terrasses avec vue… À chacun d'imaginer un univers personnalisé, où il est bon de ralentir lorsque la vie quotidienne se fait intense. Et pour cela, les paysagistes rivalisent de créativité pour transformer les contraintes des lieux en atouts.

on ne sait pas où se situe cette maison

REMODELAGE CONTEMPORAIN

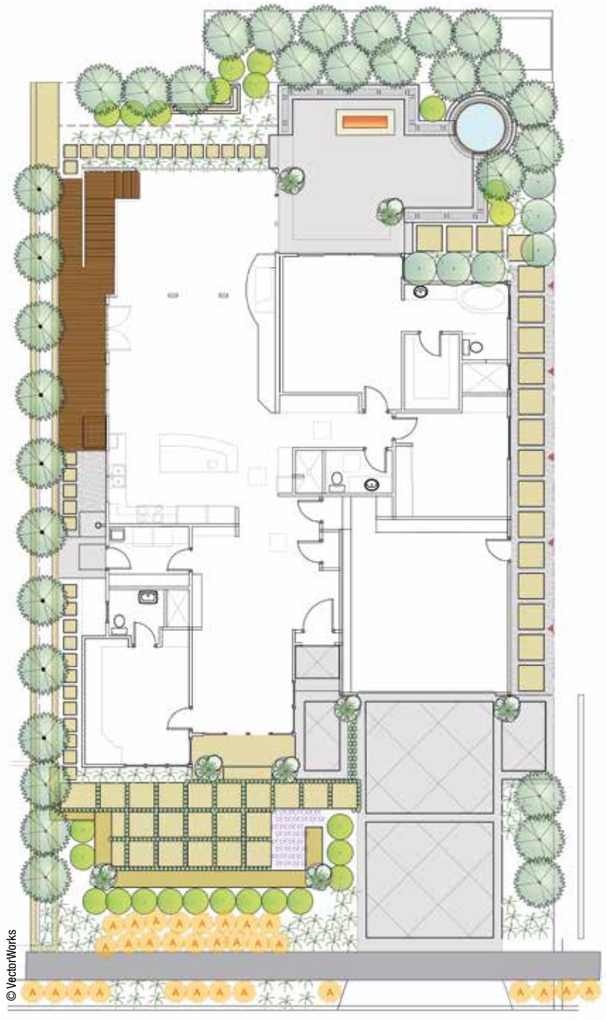
Réalisation : Jeffrey Gordon Smith Landscape
Photos : Chris Leschins

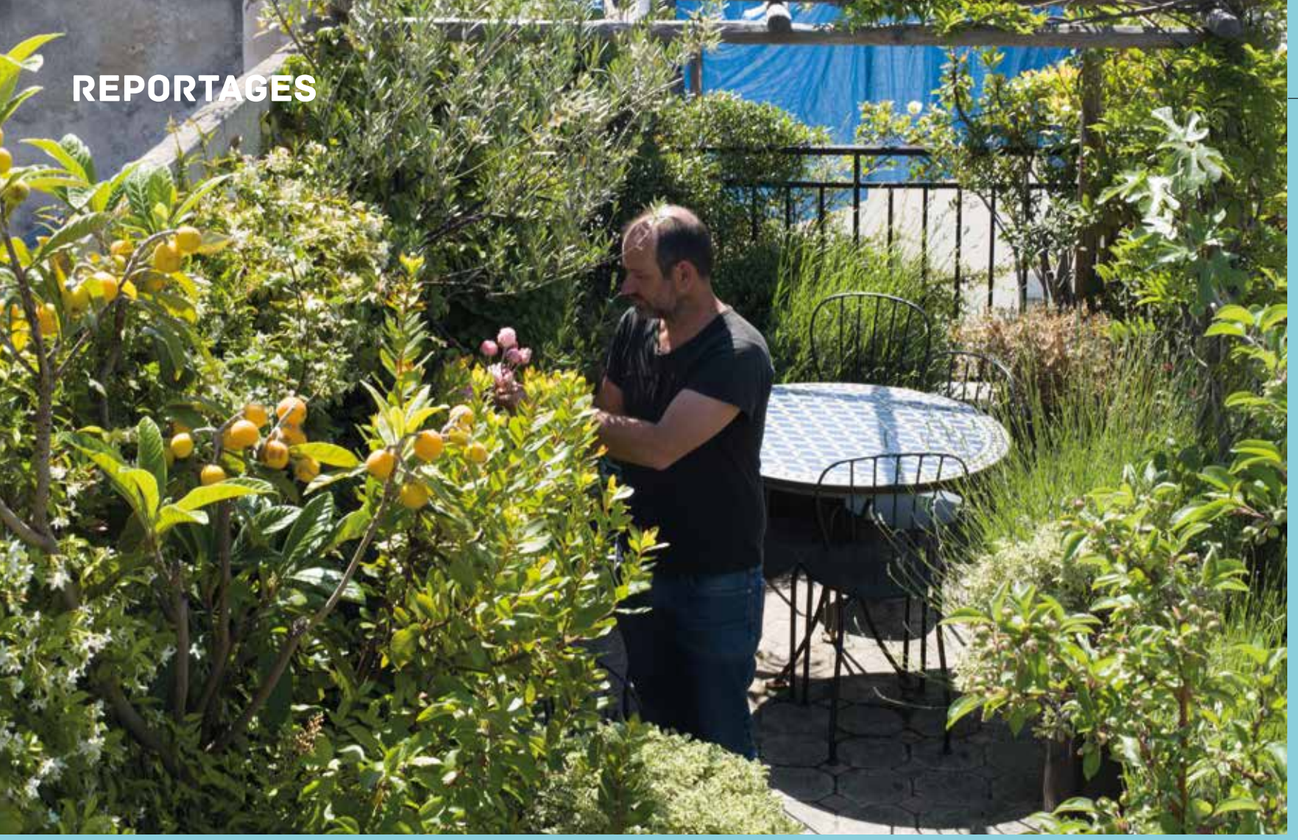
L'équipe de Jeffrey Gordon Smith Landscape a repensé une terrasse pour, à la fois, profiter de la vue sur la côte et assurer une totale intimité dans un esprit patio.

Les paysagistes ont ainsi doté le lieu de deux foyers, d'un spa, d'une fontaine et organisé un toit-terrasse avec une cuisine outdoor. Ce réaménagement offre de nouveaux espaces qui permettent d'accueillir des visiteurs à l'extérieur. En s'inspirant des coloris du parement de pierre du bâtiment, du béton teinté a été utilisé pour diversifier davantage la palette des couleurs et faire ressortir les zones plantées. Ainsi, le patio reconstruit est entouré d'euphorbes vives, créant une nuance pop sur la façade. Cette maison de ville a été également assortie de grandes jardinières exposant des plantes attractives. Afin d'unifier l'extérieur avec l'intérieur de la demeure, le motif de l'allée a été poursuivi sur le sol du garage.

Dans la cour arrière, l'angle de 45 degrés a été employé pour agrandir visuellement le lieu dans ce paysage difficile. Le bambou pleureur mexicain entoure le périmètre et forme un écran lumineux et intime. Pour laisser place à la vue, des meubles bas ont été installés dans toute la cour arrière afin que le jardin puisse être apprécié de l'intérieur par les fenêtres basses de la maison. Enfin, une base de cailloux a été posée pour empêcher la rouille de s'infiltrer dans le béton environnant. •

ET AUT ET ACI CONSE CONECUM QUATIS SAERI SIT PRA SIN ENDI ARCHICTAS DES





Didier Clément

Végétaliser des espaces difficiles

UNE COUR TRANSFORMÉE

« Il s'agit d'une cour dans le XIXe arrondissement, sur la butte Bergeyre, à Paris. C'était, à l'origine, un espace plutôt sinistre où très peu de végétaux poussaient, d'une surface de 70 mètres carrés environ, avec une partie ombragée et une autre légèrement plus ensoleillée. On a posé les pavés sur du sable, car le terrain était très tassé par l'usage des anciens habitants. J'écoute le lieu, puis les propriétaires. J'essaie de garder le plus possible ce qui existe, j'aime donner l'impression que le jardin a toujours été là. Je suis parti de ce hêtre central dans le jardin, soucieux de ses racines principales ; j'ai tracé le jardin en fonction, ce sont elles qui ont donné l'emplacement des pavés.

Le chantier s'est déroulé en deux parties distinctes : trois semaines pour la maçonnerie et une semaine pour les végétaux. On a laissé la mousse s'installer entre les joints. On trouve des Dicksonia antarctica, *des fougères de sous-bois, des* Cornus kousa, *des bambous, un érable, quelques rosiers au soleil, des arbousiers, des* Choisya *et des* Abelia. *Sur les murs on compte des grimpantes : du* Trachelospermum, *de l'*Ampelopsis quinquefolia *et* tricuspidata *et des clématites de montagne. C'est un jardin qui sent bon en hiver grâce aux* Sarcococca. *Je joue avec les différences de textures et de matières, et j'ai le goût des feuillages contrastés. Je réalise mes plantations depuis l'intérieur de la maison, chaque fenêtre ouvrant sur le jardin est un tableau. Les fougères ne sont pas placées par hasard. C'est l'œil qui me guide. Les saisons comme l'automne et l'hiver demandent une palette végétale vraiment adaptée pour rendre ce jardin vivant toute l'année. J'ai eu une liberté totale et des échanges constructifs avec les propriétaires pour donner vie à cet espace. »*

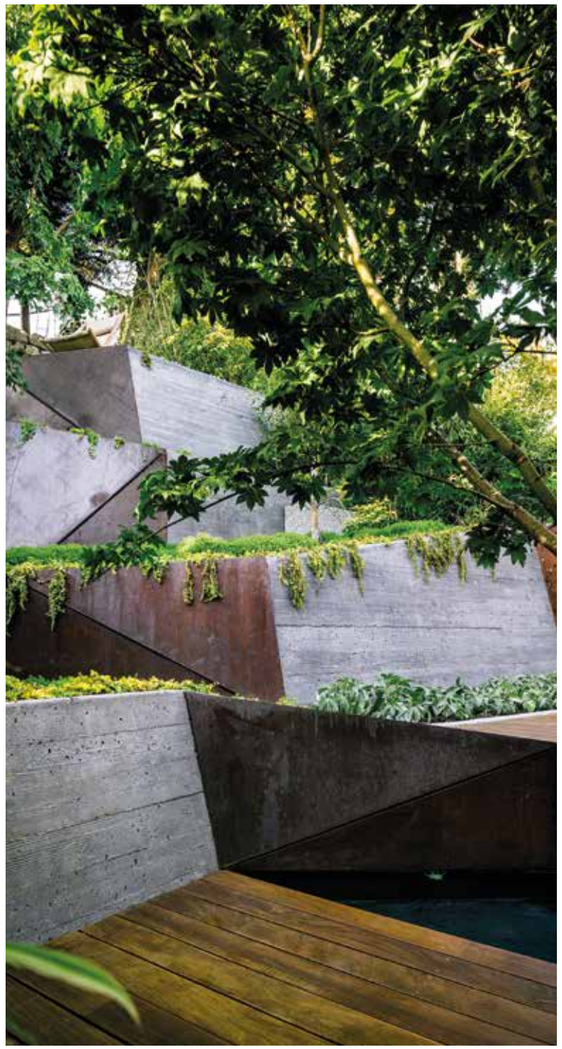
UNE CABANE PERCHÉE

« La terrasse se trouve dans le quartier du Marais, non loin de la rue de Bretagne, à Paris. Il n'y a pas d'ascenseur, tout a été monté à la force des bras. Ce chantier a duré une semaine. La terrasse a une surface d'environ 25 mètres carrés, elle est abritée par des murs, entourée de toits en zinc et située plein sud, donc ultra-brûlante en été. On a installé un arrosage automatique, et on reste très vigilants quant à la consommation d'eau. Je passe tous les mois, voire deux fois par mois en été. Ici, on a des plantes méditerranéennes : des oliviers, des arbousiers, des rosiers anciens et odorants, des Trachelospermum, *une glycine, de la vigne, du romarin, de la lavande et des aromatiques. Une petite tonnelle en bois rustique a été installée, donnant l'impression d'une cabane perchée sur les toits. Je viens de la Drôme provençale, donc cela influence mon travail. J'aime les plantes volubiles, les formes libres et les plantes taillées qui structurent l'espace. On trouve aussi un néflier, un cognassier et un figuier. Issu d'une famille d'arboriculteurs, j'ai une vraie passion pour les arbres fruitiers dans les jardins. »* •

UN PRINCIPE HABILE DE TERRASSES

Réalisation : Mary Barensleld
Photos : Joe Fletcher

Au gré d'un impressionnant travail de terrassement, Mary Barensfeld a littéralement métamorphosé la cour arrière d'une maison de ville à Berkeley, en Californie. Situé sur une pente raide, le jardin est constitué de plusieurs niveaux, dont la jonction se fait par une rampe sinueuse répartie sur un dénivelé, ce qui préserve ainsi la superficie. Composée d'un tapis de sol aromatique, comprenant du thym citronné, et des branches de trois érables japonais, cette rampe offre un chemin apaisant à la structure extrêmement originale qui réinvente le principe d'escalier : des murs de béton, en forme de planches angulaires avec une tranche



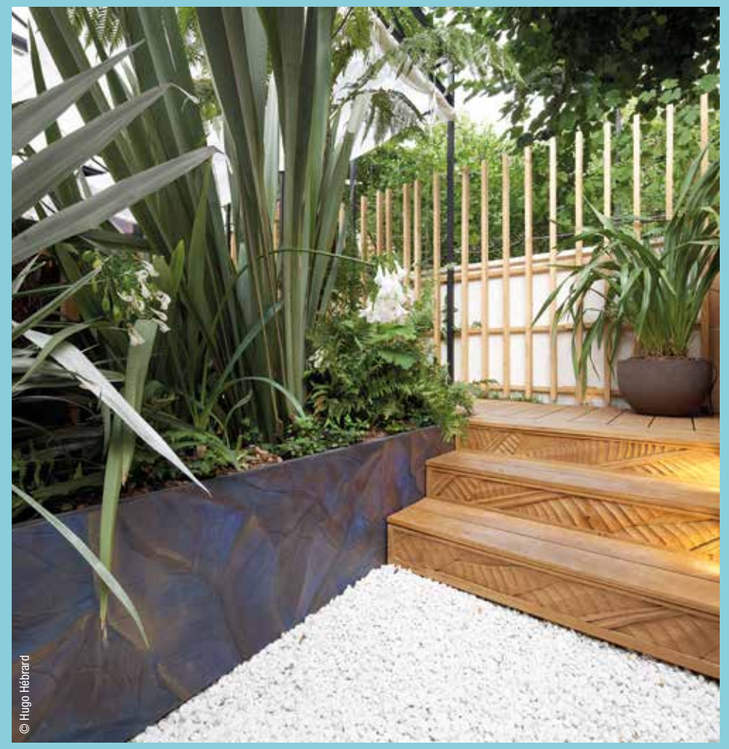
ET AUT ET ACI CONSE CONECUM QUATIS SAERI SIT PRA SIN ENDI ARCHICTAS DES

de blindage d'acier, se fraient un passage vers le haut de la colline tout en fournissant des aires de plantations en terrasse. En granit blanc, le patio inférieur comprend un bassin refléchissant : une façon d'agrandir l'espace par les reflets en réaffirmant un cadre serein grâce à la présence de l'eau. Les panneaux en Corten, dont les motifs ont été réalisés par une découpe au jet d'eau, servent à la fois de jardinières et de panneaux séparateurs d'avec les maisons voisines.

Ce projet a gagné de nombreux prix, dont le Resident Design Award en 2015 de l'ASLA (American Society of Landscape Architects). •

© Hugo Hébrard

© Hugo Hébrard


© Hugo Hébrard

“Ipissi con consequae prestib ustias que sim explaut laboris aut iur alia consequ assitem”

© Emmanuel Nguyen Ngoc

Benjamin Deshoulières et Christophe Gautrand

Les séparations d’espace travaillées

«Un client a eu un coup de cœur pour une maison à Paris. On y trouvait alors deux kiwis et un cerisier. Il a craqué pour cet endroit et, donc, surtout pour le jardin, par lequel on entre avant d’arriver à la maison. Le propriétaire souhaitait absolument garder le cerisier, très ancien, et les pieds de kiwis. Le jardin a une surface de 35 mètres carrés et fait face à une véranda. Avec cette superficie, il fallait donner l’impression que le jardin était beaucoup plus grand. On a donc divisé l’espace pour lui donner de la grandeur. Le gravier blanc apporte de la luminosité, et le jardin est à la hauteur de la véranda pour assurer une communication entre intérieur et extérieur.

Une pergola métallique, réalisée sur mesure, passe ainsi au travers des branches des kiwis et du cerisier. La structure a été assemblée sur place, et on peut y accrocher des voilages pour donner un aspect privatif au jardin. La terrasse est en chêne brut, des motifs en feuille de fougère réalisés par un ébéniste viennent embellir les contre-marches. Le mobilier et l’éclairage ont été travaillés pour obtenir une atmosphère cosy. Des feuillages vernissés renforcent l’aspect exotique des lieux : des Hydrangea *grimpants, du* Phormium tenax, *des* Hosta plantaginea, *du* Muehlenbeckia complexa, *des* Fatsia, *du papyrus dans les pots, des osmondes royales, des passiflores sur des treilles, du* Polystichum polyblepharum, *de l’*Astelia chathamica. *Nous souhaitions que le client, grand voyageur, retrouve cet exotisme auquel il était habitué. Des spots encastrés et des baladeuses permettent de changer d’ambiance en fonction des envies. »*

RETROUVER UN SOUPÇON DE NATURE SAUVAGE

Réalisation : Andy Sturgeon
Photos : Laurent André

Pour ce jardin, le paysagiste anglais Andy Sturgeon s'est inspiré d'une plantation de zone chaude et semi-aride pour son choix végétal, comme un écho au chaparral – une sorte de maquis formé par des buissons et des broussailles – de la Sierra Madre, en Californie, ou au matorral chilien – des buissons constitués de petits arbres rabougris, que l'on rencontre plus habituellement dans la région méditerranéenne – installé sur les contreforts des Andes. Mais ce qui est particulièrement fort dans cette réalisation, et qui peut être inspirant pour contrer l'univers de la ville environnante dans des jardins urbains, c'est la coexistence d'un espace doucement dessiné avec un cadre qui paraît plus grand et plus sauvage. Dans un jeu déstructuré qui évite une rigueur étouffante,

photo Franck Minieri ou Laurent André ?
Texte trop court ? je l'ai rallongé

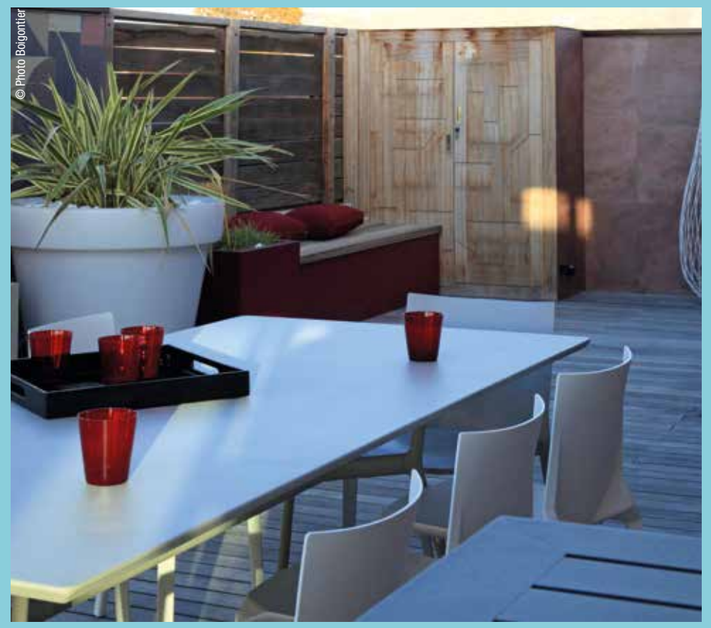
le cadre minéral est ici réconfortant. De plus, il s'articule autour d'un brasero stylisé qui invite à une pause salvatrice, dans le fond d'un jardin bien caché. Ce projet a reçu une médaille d'or au Chelsea Flower Show de 2016. •

ET AUT ET ACI CONSE CONECUM QUATIS SAERI SIT PRA SIN ENDI ARCHICTAS DES

Tatur, aborumet, quidendae plique cullandaniet ese cor accum aut vernam a iur, nos niscillora venimin ihilis elescie turiati ossitiisVoleniendae corest aut audam

© Photo Boigontier

© Photo Boigontier


© Photo Boigontier

“Ipissi con consequae prestib ustias que sim explaut laboris aut iur alia consequ assitem”

© Photo Boigontier

Christelle Gauthier et Darouny Ditthavong
Conceptuelles

Une terrasse scénographiée

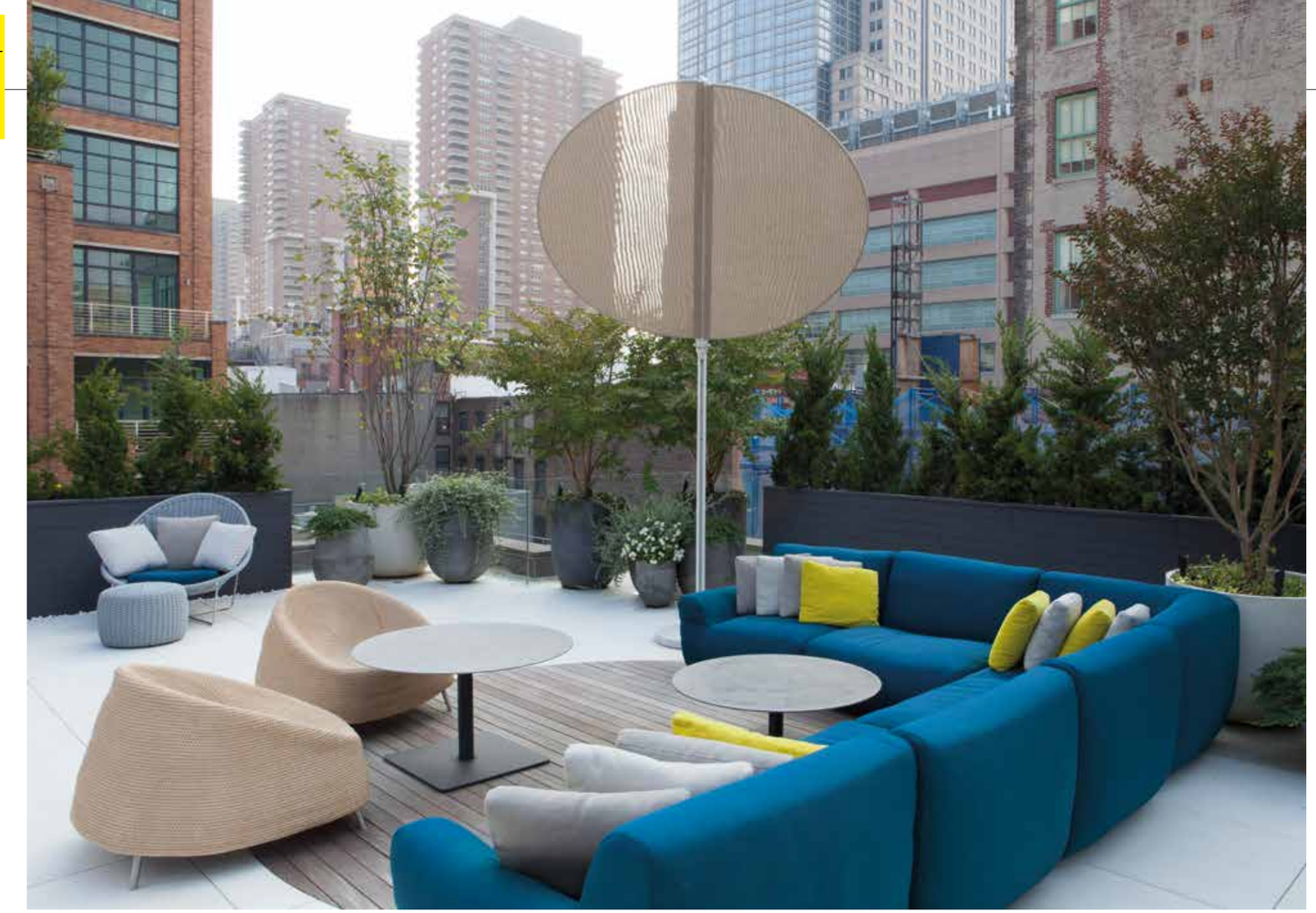
«À Marseille, ce toit-terrasse de 100 mètres carrés se situe au troisième étage et surplombe le parc Borély, face mer. Le point de vue sur les îles du Frioul est magnifique. La terrasse en ipé n’avait jamais été entretenue. Le mistral, le soleil et les embruns conditionnaient le chantier. Le mobilier est lourd de manière que rien ne s’envole, donc, l’on retrouve surtout de l’acier. La palette végétale supporte les conditions extrêmes : du Phormium, *de la verveine de Buenos Aires, du* Pennisetum. *Tous les matériaux ont été acheminés par des nacelles, ce qui a demandé une logistique bien particulière.*
Notre client ne voulait pas d’entretien, et il est très sensible à l’ambiance, à la lumière, il aime recevoir le soir. La terrasse borde l’appartement, et il est important qu’elle reste belle également en hiver, quand on l’allume. Les fenêtres du salon sont à galandage, on est donc dedans et dehors à la fois. Une grande plaque de verre divise l’espace et permet de se protéger du vent. Nous avons travaillé la scénographie pour concevoir une terrasse où l’on peut faire la fête ou bien se retrouver en toute intimité. L’éclairage permet d’avoir ainsi une dizaine de scénarios possibles, suivant l’esprit que l’on souhaite insuffler à la soirée. Un papier peint Art déco répond aux couleurs du salon et à celles des coussins, dans les teintes rosées et rouges. C’est un ensemble très doux, une atmosphère plutôt féminine. » •

Réalisation et photos Gunn Landscape Architecture ?

UN JARDIN DANS LES NUAGES

Réalisation : xxx
Photos : Gunn Landscape Architecture

À New York, Gunn Landscape a repensé une terrasse comme un écrin de luxe. Cet espace de 100 mètres carrés a été savamment divisé pour en faire un rooftop cosy, qui comprend un bar, une cuisine extérieure et un spa, bien abrité des vis-à-vis. D'une présence marquée par leur profondeur et leur couleur, les assises choisies principalement chez Paola Lenti invitent à la relaxation. Une détente encouragée par la végétation alentour, notamment par les haies et les arbustes encadrant les cheminements. Béton blanc, bois exotique, mais aussi pelouse synthétique pour l'aire de jeux des enfants : le choix des revêtements participe à cette immersion. Si ce n'est la vue sur la baie, on oublie presque que l'on est en hauteur. •



Tatur, aborumet, quidendae plique cullandaniet ese cor ac

Tatur, aborumet, quidendae plique cullandaniet ese cor accum au

Jean-Christophe Prévost
Agence Didier Danet

Un hôtel particulier préservé

« C'est un hôtel particulier du XVIIe arrondissement dans lequel on trouve un premier patio de 35 mètres carrés environ, avec des escaliers qui mènent à une terrasse-salon de 200 mètres carrés. Le client souhaitait se préserver rapidement de tous les vis-à-vis liés aux bureaux que l'on trouve en face. L'installation a eu lieu en hiver et s'est terminée au printemps. Nous nous sommes entendus sur le côté exubérant du jardin, obtenu grâce au feuillage. Le client a chez lui du très beau papier peint panoramique qui reproduit des paysages exotiques. L'idée était de reproduire ces scènes en trompe-l'œil sur la terrasse. Comme grands sujets sur la terrasse, on trouve des Trachycarpus fortunei, *un* Camellia japonica *blanc, un* Nothofagus antarctica. *Un système de panneaux composés de lames horizontales en bois exotique, avec un jour de un centimètre, laisse la lumière passée tout en abritant des regards. De plus, la végétation peut grimper sur ces panneaux. Un jeu de bacs amovibles, sur deux rangées, apporte de la profondeur au massif. Les bacs sont en aluminium, de différentes couleurs et formats. Le camaïeu des couleurs reprend toutes les nuances du grès cérame au sol, un gris beige très léger, pour envoyer un maximum de lumière.*

La terrasse est très protégée : deux Cycas *y poussent bien dans ces conditions et résistent aux températures négatives, jusqu'à -5 °C. Dans le patio, des pas japonais permettent le passage du salon à la cuisine. Les dalles sont en pierre naturelle bleue du Hainaut, avec des joints en helxine. Un bouquet de fougères arborescentes, des* Rhododendron yakushimanum, *des azalées japonaises et un* Acer palmatum *'Dissectum' composent la palette végétale du patio. »* •

Réalisation OK ?
Photo OK ?

BAIN DE NATURE

Réalisation : Paul Martin Designs
Photos : Charlie Hopkinson

C'est un jardin urbain que Paul Martin imagine dans cette réalisation qui crée un effet d'abondance subtilement structurée. S'inspirant de la designer irlandaise Eileen Gray, il recherche une atmosphère naturelle et douce, dans un ensemble très architecturé. Celui-ci comprend une pergola en léger surplomb qui accueille des fauteuils d'Eileen Gray et une petite table. L'idée phare, c'est de varier les points de vue et que le regard balaie de tous les côtés l'espace sans un sentiment de répétition.

Pour cela, le paysagiste a décidé de jouer sur deux éléments : la variation des volumes des jardinières juxtaposées pour former un parterre et la diversité des hauteurs des plantations. Dans ses choix, il cherche aussi à apporter du mouvement, que ce soit par des vagues différentes de tonalités douces ou par un choix végétal associant plantes rases, graminées, fleurs légères et élancées, tapis de couvre-sol… Cette réalisation très inspirante a reçu une médaille d'or au Chelsea Hampton Show en 2011. •

Tatur, aborumet, quidendae plique cullandaniet ese cor accum aut vernam a iur, nos niscillora venimin ihilis elescie turiati ossitiisVoleniendae corest aut audam et et intiur arunt